

<https://www.dechargelarevue.com/Jeanine-Baude-1946-2021.html>



Jeanine Baude (1946 - 2021)

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: mercredi 5 janvier 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La série continue avec la même cruauté. Jeanine Baude est morte hier, le même jour que Ronsard.

Nous savions, et elle le savait aussi, qu'elle ne gagnerait pas contre ce cancer-là, mais elle s'est battue pendant deux terribles années avec un rare courage sans jamais rien perdre de son humour.

Elle a été ma directrice de collection pour Â« Cathédrale Â» et était devenue une amie.

Par ce message plein d'émotion, **Chantal Dupuy-Dunier** la première m'informait de la mort de Jeanine Baude, survenue ce 27 décembre 2021. *Elle était solaire*, ajoutera par la suite ma correspondante, qui écartera toutefois ma proposition d'en dire davantage : d'autres qu'elle, géographiquement plus proches, seraient mieux placés pour écrire un article. Je m'associe à ce souhait.

Dans ma relation avec Jeanine Baude, la rencontre de 2011 fut décisive, j'en retrouve quelques souvenirs photographiques : la poète intervenait en lecture à Château-Chinon, pour un *Temps de paroles* organisé conjointement par le Centre Régional des Lettres et la Voix des mots qu'animait **Yves-Jacques Bouin**. Jusqu'alors, nous rapprochait d'avoir été publiés par **Guy Chambelland**.

Jeanine Baude sera introduite dans *Décharge* en décembre 2005 par un dossier, où elle expliquait à **Luce Guilbaud** que *l'acte d'écrire se situe dans les marges de la vie, qu'elle avait volé pendant plus de trente ans son écriture à l'étau que constituaient le rythme d'une vie professionnelle vouée à l'efficacité - versus, la condition des cadres dans le monde du travail - et une vie de famille à laquelle [elle] tenait très fort*. Ajoutant :

Il y a une jouissance à vivre, à se confondre, à se fondre avec l'univers qui nous entoure et qui nous porte. Je suis une passante qui va de sa naissance à sa mort. J'ai intégré ces termes dans mon écriture.

Le lien entre nous fut consolidé par ses contributions à *Décharge*, à commencer par la *Rumination : Marcher / Écrire* du n° [153](#) où elle offrait le poème *Charrue labourant la mer*. Elle participa par la suite au dossier **Joëlle Garde** (*Décharge* n° [175](#)), interviewa **Werner Lambersy**, l'auteur de *Dernières nouvelles d'Ulysse* (n° [174](#)), fut elle-même objet d'un second dossier initié cette fois par **Mireille Fargier-Caruso** (n° [172](#)). Sa dernière participation à notre revue remonte à un an, avec l'ensemble inédit : *si, sol, si, ré, do*, accueilli dans le n° [188](#).

Une voix essentielle de la poésie d'aujourd'hui (**Jacques Fournier**) s'éteint. A **Marie-Hélène Aubier** le soin de conclure, provisoirement sans doute, par un poème hommage dédié à son amie :

Il aura fallu le temps de faire le tour de la terre, de circuler vers l'ouest comme vole le rasant sur l'écume du jour.

Il aura été hérissé de piquants le chemin de la garenne lors des grands vents de tempêtes sur l'île

Il aura chanté plus que le coq le coeur meurtri du cerf lors des battues

Mais nos voix tenues en arrière auront crié si fort que le marin aura cru aux sirènes et résiste au vent lointain pour revenir chaque jour hanter nos persiennes à peine entre ouvertes sur le paysage de nos enfances éloignées

PS:

Repères : Les *Oeuvres poétiques* de **Jeanine Baude** sont rassemblées par *la Rumeur libre*, les tomes 1 & 2 sont parus en 2015 et 2018.

Jean-Jacques Dorio vient de son côté d'apporter sa *petite pierre* aux hommages à Jeanine Baude : [ici](#). Et **Marie-Josée Christien** à son tour, sur l'Agence Bretagne Presse : [ici](#).

A lire également : de Jean-Jacques Dorio : *Séparés en mille morceaux la poésie nous réparer des pieds jusqu'à la tête*. Encres Vives éd, 6,20Euros.